R / [paraphe] N°. 59

Mr. ferrier ancien chirurgien des camps et armées du roy et actuelement maitre en chirurgien a pau en Bearn et prevot de sa compagnie a communiqué a l'academie plusieurs observations sur differends sujet dont j'ay eté chargé de faire le rapport.

le premier cayer contient douze observation sur la retention d'urine, qui sont precedées d'un avant propos dans lequel il veut donner une idée de l'oeconomie animale, du mechanisme des parties, des especes de retention d'urine, des causes et des signes qui les font connoître et qui les distinguent; ce preliminaire contient sept pages; nous croions que sans faire tord a l'auteur on peut se dispenser d'en donner un Extrait. et passer aux observations

Mr. ferrier fut appelé le mois de fevrier 1748. pour voir un de ses voisins apoticaire agé de ~~qui~~ quatre vingts ans, qui depuis la veille etoit attaqué d'une retention d'urine; il toucha le poulx a son malade, qu'il trouva lent petit et dur, la respiration genée, la peau froide et humide

ARC 50 d 1 n° 63 d

les yeux enfoncez le visage pâle et bouffi la region hypogastrique élevée &c. apres cet Examen m.r ferrier cru quil convenoit mieux de sonder le malade que de le saigner, son avis ne prevala point. le malade fut saigné copieusement jusqu'a huit fois, prit plusieurs bains, fit usage de boissons relachantes jusqu'au quatrieme, ou les accidents augmenterent; les nausées, le hoquet et le delire survinrent; le medecin s'absenta, m.r ferrier ne fut plus contrarié, il sonda le malade, tira beaucoup d'urine, il fut soulagé et gueri jusqu'en 1752. auquel tems il fut attaqué de nouveau de retention d'urine. l'exemple du passé ne corrigea pas le medecin, il traita son malade comme la premiere fois, ce ne fut qu'au bout de deux jours qu'on consenty au service de la sonde, et toujours avec le meme succez, ce malade échapa encore a la mort.

au mois de mars 1755. il eut une troisieme attaque et fut traitté par le meme medecin, qui suivit avec obstination sa meme methode. le malade mourut le mois de juin suivant. ses observations n'offrent rien de particulier, si ce n'est l'entetement ridicule

du medecin, et la soumission aveugle du malade; mais on en sera moins surpris en se rappelant que ce malade étoit apoticaire.

les observations qui suivent ne different gure de celles cy; nous croions aussi pouvoir nous dispenser d'en faire un extrait; c'est toujours le meme medecin, qui preside au traitement des malades, qui sont le sujet des observations de mr. ferrier, la meme methode y est employée, les malades ont a peu pres le meme sort.

mr. ferrier termine son cayer des observations sur les retentions d'urine par des reflections qu'il fait sur l'action de la vessie urinaire qu'il compare a l'action de la vesicule du fiel, de la matrice des intestins et singulierement du rectum &c. son explication devient longue et la finit en renvoyant au premier memoire de l'academie pour y lire les observations de mr. petit a ce sujet.

Sur cet Exposé nous ne pensons pas que l'academie puisse admettre ses observations au concours, nous ne croions pas meme qu'elle doive en faire usage par Extrait

second memoire de mr. ferrier sur l'hydropisie de poitrine.

ou il dit si on na pas peu encore tablir sur la certitude des differentes causes d'hydropisie, au moins la raison et l'experience nous ont assuré depuis longtems leur existance et les moyens de proceder a leur curation radicale. je trouve donc etrange aujourdhuy quon puisse former la moindre difficulté sur ce dernier cas et quil ait falu toute l'autorité des plus grands ~~[illegible]~~ maitres pour en convenir. il etoit reservé au profond savoir et au zele ardent de mr. morand de nous fournir des exemples page 543. du second memoire de l'academie. d'apres cette observation, mr. ferrier croit que dans tous les cas d'hydropisie de poitrine, on doit faire la ponction. cett opinion est trop generale elle meritte d'etre restreinte. il y a des cas, ou il y auroit de la temerité de faire cette operation, il y en a aussi ou il seroit avantageux de la pratiquer: mais cette question demanderoit un long travail, pour la decider et ce n'est point icy le lieu.

l'observation que mr. ferrier raporte ne prouve ny pour ny contre. il a fait la ponction plusieurs fois

a un meme malade, dans lespace dun mois; meme aux deux cottez et a chaque fois il a tiré deux ou trois pintes deau et jusqu'a 4. pintes

si mr. ferrier n'eut pas trouvé une opposition constante de la part des medecins qui voyoit ce malade avec luy, il auroit pratiqué l'Empyeme des quil fut assuré de l'Epanchement dans la poitrine, ce n'etoit meme que par cette operation quon pouvoit ~~guerir~~ Esperer de guerir le malade ou du moins de prolonger sa vie, il mourut le 26.e jour. il seroit a souhaiter que tous les praticiens eussent le meme courage de mr. ferrier: nous aurions un plus grand nombre ~~dexperiences~~ d'observations qui sans doutte nous fourniroit des secours pour sauver quelqu'uns de ces malheureux malades, attaquez d'hydropisie thorachique, nous pensons que cette observation peut etre employée par extrait dans les memoires de l'academie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dans le troisieme cayer mr. ferrier raporte deux observations sur les hemoragies du nez

le premier

qui ont causé la mort a deux jeunes gens

agez d'envirront vingt cinq années ~~tout deux~~

fort et vigoureux, le second agé de quatorze

ans.

Mr. ferrier surpris que ces deux malades aïe

sucombez a une telle hemorragie, fait un fort

long Examen de toutes les Especes d'hémorragies

et de tous les differends moyens qu'on employe

pour arreter l'Effusion du sang. il tache ensuitte

d'expliquer aussi, comment par un mechanisme

quil a imaginé, de démontrer la maniere dont les

vaisseaux se consolident et resistent a l'impulsion

~~des arteres~~

du sang. Mr. ferrier conclut quon ne peut se

refuser a son opinion, sans renverser les idées que

nous avons de la doctrine des de l'accroissement, de

l'Embonpoint, de la nutrission et de la regeneration

des substances perdües. il est fort Eloigné de penser

comme Mr. petit sur la formation du caillot. quoi

quil en soit nous croions que l'academie, peut sans blesser

dont le 2e a merité des Eloges

Mr. ferrier, refuser son troisieme memoire de meme

que le premier sur les retentions d'urine a paris

ce 29. 9bre 1757. ferrier